



Conseil spécialisé du 29 septembre 2020

1 - Conjoncture internationale

La pandémie du COVID-19 n'a pas fini de faire ressentir son onde de choc économique sur le marché des produits aquatiques en Europe puisque les flux touristiques au départ des pays du Nord de l'Europe vers les pays du Sud ont été fortement taris.

Evolution des taux de change (pour 1 €) entre le 15/06/2020 et le 10/09/2020

Dollar US	+ 5 %
Livre sterling	+ 2 %
Couronne norvégienne	- 1 %

Prix du gasoil

Parti d'un point bas historique début mai à 26 centimes le litre, le prix du gasoil a connu une hausse continue jusqu'à fin juillet (+ 35 %) pour s'établir à près de 36 centimes le litre. Depuis le cœur de l'été, il a plutôt tendance à se replier (- 4 %) pour se fixer à 34 centimes le litre.

Contexte international

Après le choc des mesures sanitaires prises partout sur le globe, la situation économique se différencie selon les zones économiques régionales. En effet, la conjoncture relève **une faible demande en Europe et un regain de dynamisme cet été en Asie**. Parmi les effets particuliers des restrictions imposées aux restaurants liées à la COVID-19 figure le fait que les prix de certains gros calibres chez les produits aquatiques soient devenus inférieurs à ceux des petits calibres, pour lesquels les détaillants et distributeurs connaissent une conjoncture plus favorable sur le front de la demande.

En régime normal, la période estivale constitue une période de forte consommation pour les produits aquatiques, en particulier dans les hôtels et restaurants, et pour certains types de produits comme les céphalopodes, les coquillages, le saumon et la crevette. La situation est radicalement différente cette année où ce secteur d'activité ne s'est pas pleinement ouvert en Espagne et en Italie, ce qui s'est fait ressentir sur les marchés extérieurs, avec notamment des prix bas pour les céphalopodes et les crevettes, le saumon s'en tirant légèrement mieux grâce à ses débouchés dans la vente au détail.

Le marché des produits aquatiques, traditionnellement plus fragmenté que les autres marchés alimentaires, a vu s'opérer une concentration des acteurs. **Conséquence de la faiblesse de la demande en restauration, les acteurs qui dépendent davantage du secteur du marché au détail sont ceux qui ont le moins souffert durant cette période.** En revanche, ceux qui dépendent du secteur Horeca (hôtellerie, restauration, café) sont dans une phase très morose et ont eu beaucoup de difficultés à reporter leur activité vers de la livraison à domicile.

Les cours du **thon**, que ce soit du listao ou de l'albacore, sont en hausse, en raison d'un stock largement consommé de la part des conserveries (à Bangkok et en Europe) pendant la crise sanitaire et de la fermeture trimestrielle (juillet à septembre) de la pêche dans l'Ouest et le Centre de l'Océan Pacifique et de captures modérées dans l'Océan Atlantique et l'Océan Indien.

Sur le **saumon**, les cours ont baissé pendant la crise sanitaire avant de se redresser quelque peu grâce à la réouverture de la restauration et du marché du frais au cours du 2^{ème} trimestre. A l'issue du 1^{er} semestre, le saumon norvégien restait en hausse de 1 % par rapport à 2019 engendrant des revenus à l'export en augmentation de 2 %. Puis au cours de l'été, la faible demande asiatique et européenne a déséquilibré le marché, conduisant à un surplus de production et à une baisse des prix. De son côté, le saumon écossais a subit des niveaux de prix bien inférieurs à ceux de 2019.

Le marché des **filets de cabillaud congelés**, qu'ils soient de l'Atlantique ou du Pacifique, a retrouvé des couleurs en début d'été avant de se tasser au fur et à mesure que la canicule s'est installée sur le continent. Grâce au répit sur le front sanitaire, les distributeurs du sud de l'Europe, optimistes, ont fait des stocks en prévision de la fin d'année, période majeure dans la consommation de ces produits.

De manière générale, à mesure que la situation épidémique évolue dans le monde, le marché devient critique au niveau des prix des **poissons de fond** vendus en frais car les consommateurs privilégient le surgelé et les produits transformés.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Conséquences de la crise Covid-19 sur l'économie française :

Dans son point de conjoncture du 8 septembre, l'Insee établit que l'activité au 2^{ème} trimestre s'est contractée de 14 % en France par rapport au trimestre précédent. Le niveau de revenu des ménages s'est rétracté de seulement 2 % du fait du recours au chômage partiel. La consommation de juin a dépassé celle de février sous l'effet d'un rattrapage des achats qui n'avaient pas été effectués au cœur de la crise sanitaire. À l'heure de la rentrée de septembre, les mesures d'endiguement sanitaire (distanciation physique, quarantaine à l'entrée dans certains pays, port du masque) pèsent sur l'offre, même si dans le même temps les politiques budgétaires et monétaires viennent au secours de l'activité économique.

Au total sur l'année 2020, l'INSEE maintient sa prévision, publiée initialement en juillet, d'une contraction du PIB de l'ordre de 9%. Cela s'est traduit, pour l'instant, par plus de 700 000 emplois détruits au cours du 1^{er} semestre.

Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2020)

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	- 16 %	- 27 %	- 18 %
Prix moyen	- 1 %	- 4 %	- 1 %
Valeur des ventes	- 17 %	- 30 %	- 19 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques *	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 25 %	+ 2 %	- 19 %	- 22 %	- 17 %
Prix moyen	- 3 %	- 2 %	+ 4 %	- 11 %	- 3 %

* *poissons blancs* : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* *poissons fins* : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

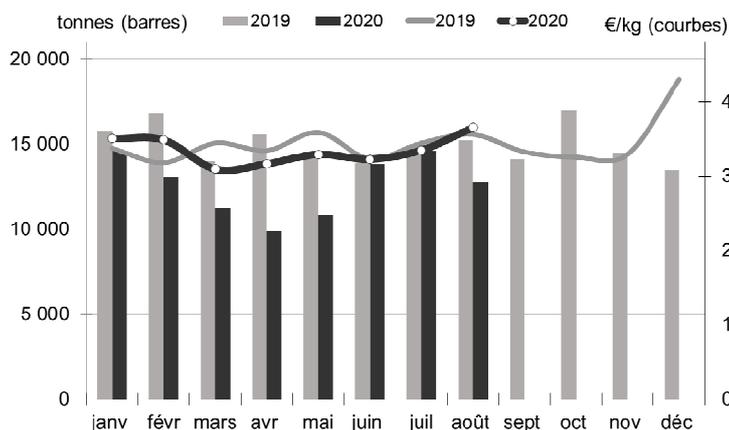
* *petits pélagiques* : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Le choc de la crise sanitaire s'est fait durement sentir tant sur les volumes mis en vente en halles à marée que sur les recettes au cours des huit premiers mois de l'année 2020. **Les quantités vendues sont en chute de 16 % par rapport à 2019 et les recettes de 17 %.** En dehors des petits pélagiques (+ 2 %), toutes les

catégories d'espèces sont affectées par cette baisse : les poissons fins, les céphalopodes et les poissons blancs ont vu leurs ventes diminuer par rapport à la même période de l'année précédente, respectivement de 19, 22 et de 25 %. En dépit de volumes vendus en légère hausse (+ 2 %), les petits pélagiques ont généré des recettes en légère régression (- 0,4 %) due à la baisse du prix moyen (- 2 %). Toutes les autres catégories de produits de la mer subissent un repli de plus de 15 %, tant en volume qu'en valeur.

Par façade maritime, le bilan de cette année 2020 est, pour l'instant, fortement en baisse : - 12 % en volume et - 18 % en valeur dans le Nord, - 14 % en volume et - 13 % en valeur en Atlantique, - 17 % en volume et en valeur en Méditerranée et en Bretagne sud, - 19 % en volume et - 22 % en valeur en Manche. Du côté des prix moyens, les façades Méditerranée et Atlantique résistent (+ 1 %), alors qu'ils baissent de 1 % en Bretagne sud, de 3 % en Manche et de 7 % dans la façade Nord. Parmi les criées qui ont le plus souffert en termes de quantités vendues depuis le début d'année figurent Dunkerque (- 63 %), l'île d'Yeu (- 40 %), Agde, Roscoff, Grandcamp (- 28 %), St Quay Portrieux (- 27 %), Brest (- 25 %) et également les criées de la Cornouaille (- 37 % pour Saint- Guénolé, - 26 % pour Loctudy, - 21 % pour Le Guilvinec et Audierne et - 18 % pour Concarneau). Seules quelques criées ont résisté à cette tendance négative par rapport à 2019 : Port la Nouvelle au niveau des quantités vendues (+ 1 %) mais pas de son chiffre d'affaires (- 18 %), Douarnenez (+ 39 % au volume et + 19 % en valeur), Saint-Malo (+ 24 % en volume et + 15 % en valeur) et Cancale (multiplication par 5 des volumes et par 3 des recettes). **L'évolution des prix moyens est beaucoup plus hétérogène selon les criées.** Si pour 20 d'entre elles, la situation des cours suit la tendance nationale négative, pour 17 autres, les ventes se sont appréciées par rapport aux niveaux de 2019. Les baisses de prix les plus importantes se situent dans les ports pour lesquels les débarquements en volume ont fortement tenus comme à Port la Nouvelle (- 19 %) ou Douarnenez (- 15 %) mais également à Quiberon (- 12 %) et Roscoff (- 8 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



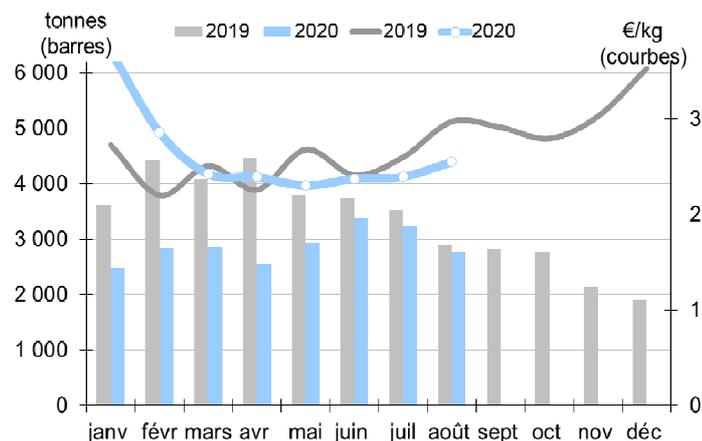
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

Les résultats tant en volume qu'en valeur sur l'ensemble des espèces de cette catégorie sont en recul en 2020 par rapport à 2019. Les baisses les plus fortes s'observent sur la lingue franche et le merlan (-31%), l'églefin (-27%), le merlu (-26%) ou encore le lieu noir et le tcaud (-19%). Le prix moyen des poissons blancs est disparate selon les espèces : ainsi le cabillaud baisse fortement (-12%), tout comme l'églefin (-8%), plus faiblement pour le lieu noir (-1%), alors qu'il grimpe chez le lieu jaune (+2%), le merlu (+5%) et le merlan (+11%). Les volumes débarqués ont au fur et à mesure des mois rattrapé quelque peu le retard par rapport à 2019 (-43% en avril, -23% en mai, -10% en juin, -8% en juillet et -4% en août).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

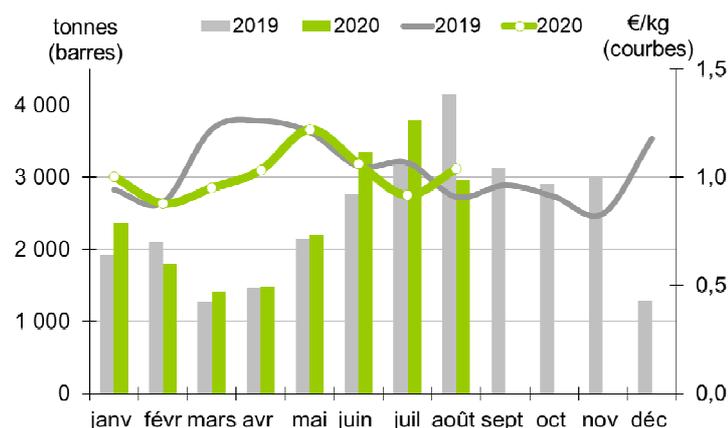


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

Les volumes de petits pélagiques ont été tirés à la hausse par la sardine (+7% en volume et +4% en valeur), le maquereau (+10% en volume et +3% en valeur), le chinchard (+3% en volume et +11% en valeur) et le hareng (+38% en volume et +44% en valeur). Si le prix moyen s'est replié pour la sardine (-3%), le maquereau (-6%), il s'est apprécié pour le hareng (+5%) et le chinchard (+8%). Les volumes débarqués ont été plus dynamiques en 2020 qu'en 2019 pour les mois de juin (+22%) et juillet (+19%) avant de baisser fortement en août (-29% par rapport à août 2019).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



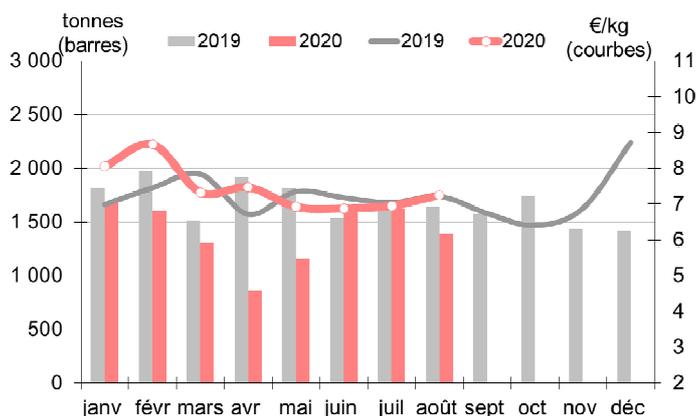
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les débarquements de l'ensemble des espèces que compte cette catégorie diminuent par rapport à 2019. Ainsi, la sole baisse de 11% en volume, la cardine franche de 18%, le rouget-barbet de 20% et la baudroie de 21%. En matière de prix, la baudroie (-

2 %) et le rouget-barbet (- 4 %) se déprécient, au contraire de la sole (+ 6 %) et de la cardine franche (+ 8 %). Le mois de juin a été le mois de l'année où les volumes débarqués ont été supérieurs à ceux de 2019 (+ 4 %) pour atteindre des recettes équivalentes à celles de l'année dernière. Au fur et à mesure que l'été a avancé, le prix moyen des poissons fins a repris des couleurs pour atteindre le même niveau qu'en août 2019 (7,25 €/kg en août 2020 contre 7,22 €/kg en août 2019).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

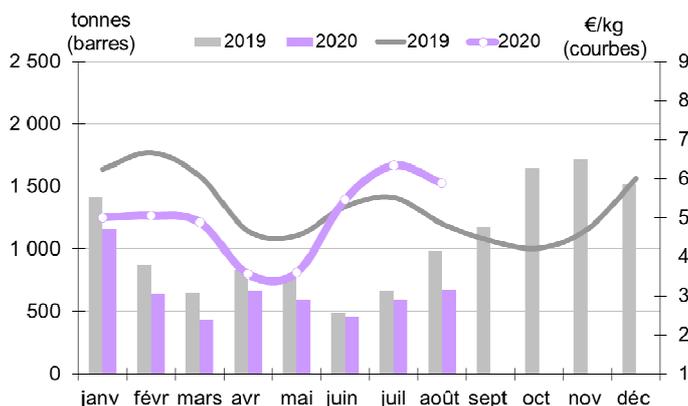


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Au sein de cette catégorie fortement touchée par la crise sanitaire, la seiche, 1^{ère} espèce en volume, connaît la baisse la plus faible des quantités vendues (- 6 %) et des recettes (- 13 %), tandis que le calmar se replie fortement (- 41 %). Comme pour les poissons fins, à mesure que l'on s'avance dans l'été, les ventes ont vu leur prix moyen se redresser (+ 3 % en juin, + 15 % en juillet et + 21 % en août) après de violentes baisses en février et en avril (- 24 %) ou encore en mai (- 21 %). Malgré cela, sur les huit premiers mois de l'année, le prix moyen du calmar (- 5 %) et de la seiche (- 8 %) s'est étioilé.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



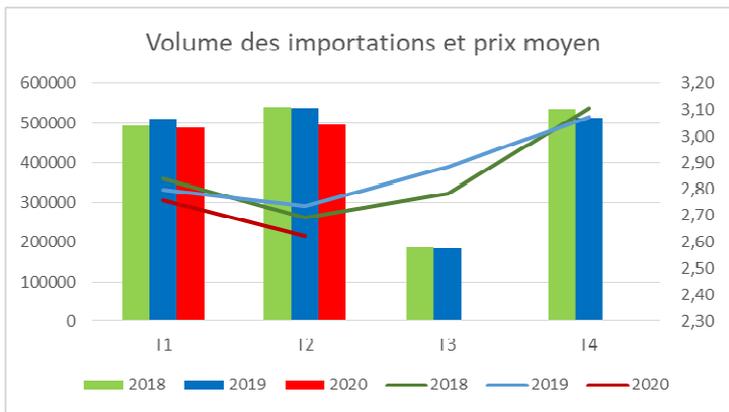
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

3 - Commerce extérieur

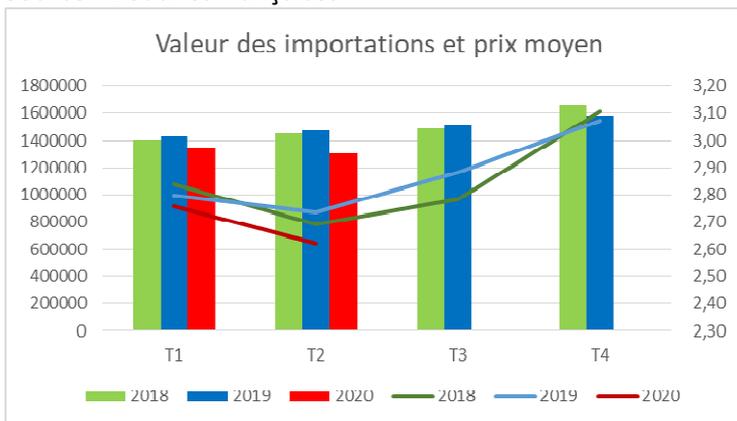
Sur les sept premiers mois de 2020, le déficit du commerce extérieur français sur le front des produits aquatiques s'est réduit de 5 % en valeur et de 3 % en équivalent poids vif.

L'impact de la crise sanitaire, initié dès le mois de janvier sur les échanges extérieurs (- 5 % pour les exportations et - 6 % pour les importations en valeur), s'est le plus durement fait sentir en mars et en avril. En mai, la tendance était toujours négative pour les importations (- 19 %) et pour les exportations (- 22 % en valeur). Et ce n'est qu'au mois de juin que les exportations françaises rebondissent fortement en volume (+ 53 %), même si en valeur la tendance demeure négative (- 9 %). En comparaison avec 2019, les exportations en valeur ont été, au final, inférieures chaque mois, y compris en juillet où elles régressent encore de 22 % en volume et de 19 % en valeur. En parallèle, les dépenses d'importations se sont accrues en juin (+ 9 %) du fait d'une hausse des volumes importés (+ 1 %) et surtout d'une hausse du prix moyen (+ 7 %) alors qu'en juillet les niveaux d'importations en valeur sont inférieurs au même mois de l'année dernière (- 3 %) malgré des volumes 3 % supérieurs, principalement dû à un cours à l'import 6 % en-dessous des niveaux moyens de juillet 2019. **Au final, sur les sept premiers mois de l'année, les importations ont diminué de 5 % en volume et de 8 % en valeur alors que les exportations ont baissé de 10 % en volume et de 17 % en valeur par rapport à 2019.**

Importations



Source : Douanes françaises



Source : Douanes françaises

À l'importation, la Norvège reste à la première place en valeur devant l'Espagne puis le Royaume-Uni. La Norvège représente ainsi à elle seule plus de 14 % de la valeur totale des importations françaises de produits aquatiques, sa part relative a gagné deux points sur les sept premiers mois de l'année 2020 par rapport à la période équivalente de 2019. Parmi les principaux fournisseurs de la France en produits aquatiques, le Royaume-Uni a vu ses exportations en valeur chuter de 19 %, celles de la Chine de 16 % et celles de l'Espagne de 1 %. En revanche, les importations en provenance de Norvège ont augmenté de 6 % et celles en provenance d'Allemagne ont bondi de 22 %.

En dehors des mois de mars (- 4 % en valeur) et avril (- 19 % en valeur), les importations de **saumon** norvégien sont en augmentation de 9 % en volume et de 8 % en valeur depuis le début de l'année. Le prix moyen est stable. Du côté des importations de saumon en provenance du Royaume-Uni, elles régressent de 1 % en volume et de 10 % en valeur, en raison d'un prix moyen de 9 %.

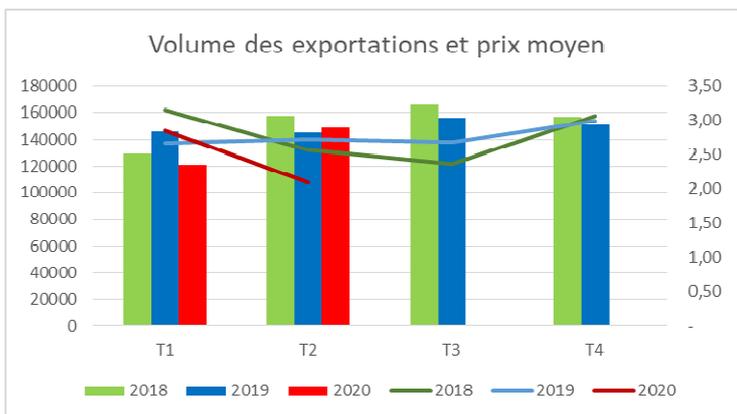
Les importations françaises de **cabillaud** sont en baisse (- 9 %) en volume et en valeur (- 8 %) et ont

subi le renchérissement de son prix moyen de 2 %. L'Islande consolide encore sa place de 1^{er} fournisseur avec une baisse moins marquée que ses concurrents (- 7 % en valeur), sa part dans les importations françaises de cabillaud passant de 24 à 25 %. En effet, depuis le début d'année, les importations françaises en valeur pour cette espèce ont baissé de 17 % en provenance de Norvège (2^{ème} fournisseur), de 12 % en provenance du Danemark (3^{ème}), 22 % en provenance de Chine (4^{ème}) et de 18 % en provenance de Pologne (5^{ème}). Les achats de cabillaud en provenance de Chine ont été marqués par des volumes mensuels inférieurs de 50 % (- 58 % en mars, - 50 % en mai) ou bien inférieurs à ceux des mois de l'année passée (- 26 % en avril et en juillet). Ils ont seulement assuré un rattrapage en juin (+ 14 % en volume et + 17 % en valeur).

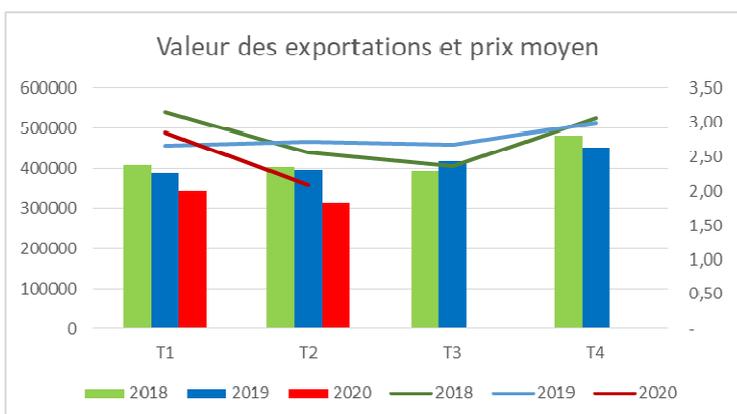
Du côté du **thon**, les importations françaises sont en stagnation (0 % en volume, - 4 % en valeur). L'Espagne renforce sa position de 1^{er} fournisseur avec une hausse de 15 % tandis que les Seychelles (- 15 % en valeur), l'Equateur (- 22 % en valeur), la Corée du sud (- 30 % en valeur), le Ghana (- 34 % en valeur), et surtout Maurice (- 53 % valeur) connaissent des baisses. Il est à noter l'explosion des importations venues d'Allemagne (multiplication par quatre en volume et en valeur) qui devient le 5^{ème} fournisseur en volume et le 6^{ème} en valeur.

Les dépenses de **crevettes** importées sont, pour l'instant, en hausse de 3 % avec des quantités achetées également en hausse (+ 2 %) et un prix moyen en augmentation de 2 %. Les importations de 2020 ont été supérieures à celles de 2019 chaque mois, à l'exception de mai (où les importations ont baissé de 25 %). Parmi les pays fournisseurs, Madagascar atteint la 2^{ème} place grâce à une hausse de 74 % des achats en valeur. Les importations en provenance d'Equateur et d'Inde ont également augmenté respectivement de 4 et 13 % quand, dans le même temps, celles en provenance du Vietnam (- 28 %) et des Pays-Bas (- 13 %) se repliaient.

Exportations



Source : Douanes françaises



Source : Douanes françaises

En matière de destinations des exportations françaises, la crise sanitaire a durement affecté les deux premières : l'Italie (- 20 % en valeur) et l'Espagne (- 25 % en valeur). L'Allemagne et la Belgique résistent en termes de quantités vendues (respectivement + 8 % et + 16 %) mais pas en termes de dépenses (respectivement - 2 % et - 10 %) alors que la Suisse, 5^{ème} destination des exportations françaises, augmente ses achats de 8 % en volume et 5 % en valeur.

Du côté du **saumon** français, les volumes exportés plongent de 11 %, générant des recettes en recul de 13 %, dont - 27 % pour le seul mois de mai. Le prix moyen est en berne de 3 %. Parmi nos cinq principaux clients, les recettes pour cette espèce se sont taries auprès de l'Allemagne (- 14 %), notre 5^{ème} client, la Belgique (- 23 %), notre 1^{er} client, l'Italie (- 25 %), 3^{ème}. En revanche, les exportations françaises ont augmenté en Suisse (+ 12 % en valeur), devenu notre 2^{ème} client, et auprès de l'Espagne (+ 24 % en valeur).

En matière de thon, les exportations ont régressé de 28 % en volume et de 36 % en valeur. Le **thon listao** congelé est en forte hausse (+ 22 % en volume et + 12 % en valeur) alors que l'**albacore** congelé voit ses exportations reculer brutalement (- 64 % en volume et - 73 % en valeur) avec un prix moyen qui perd le quart

de sa valeur pour l'instant. Le prix moyen du thon listao congelé a également perdu du terrain (- 7 %).

Sur la **coquille Saint-Jacques**, les volumes exportés se sont repliés de 9 % en volume et de 8 % en valeur, avec un prix moyen en légère hausse (+ 1 %). Les exportations de **lieu noir** ont également baissé de 33 % en volume et de 29 % en valeur.

Enfin, concernant **les crevettes**, les exportations sont en hausse de 7 % en volume et de 3 % en valeur avec une baisse de 3 % du prix moyen.

4 - Consommation

Alors que la restauration a ouvert progressivement à la fin du printemps, les ménages français ont accumulé une épargne abondante pendant la période du confinement. En termes de consommation, il s'agit de savoir la façon dont se sont reportés ces achats de rattrapage, sachant que la crise sanitaire a fait la part belle aux achats de produits en conserves et surgelés.

Sur les sept premiers mois de l'année, les achats des ménages de **produits aquatiques frais** reculent en volume (- 4 %) mais poursuivent leur croissance en valeur (+ 1 %) avec un prix moyen en hausse (+ 5 %). Parmi les **produits frais**, le **poisson** voit ses volumes s'affermir de 1 %, les **crustacés** de 13 % alors que, dans le même temps, les **céphalopodes** et les **coquillages** accusaient une baisse respective de 3 % et 14 %.

Consommation de produits frais entre mai et juillet

Les mois de déconfinement ont été des mois de rattrapage pour les produits frais, durement atteints avec la fermeture des marchés pendant le confinement. Par rapport aux mois de 2019 en volume, si le **poisson** frais a augmenté de 19 % en juin et de 7 % en juillet, le poisson **entier** a atteint des niveaux 28 % supérieurs à ceux de juin 2019, le **découpé** 17 % supérieurs et le **préemballé** a culminé entre avril et juin à plus de 40 % au-dessus de la même période en 2019 et encore en juillet 22 % au-dessus des niveaux de juillet 2019. **Parmi les espèces qui ont le plus augmenté en volume par rapport à 2019 figurent le saumon**, rare espèce à afficher des quantités vendues supérieures pour chaque mois de 2020, allant jusqu'à + 55 % en juin, le **maquereau** (+ 29 % en juin et + 27 % depuis le début de l'année), le **thon** (+ 31 % en mai et + 19 % sur janvier à juillet), le **lieu jaune** (+ 46 % en juillet et + 18 % depuis début

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, TDM, Kantar Worldpanel

2020), **la truite** (+ 22 % en juin et + 14 % depuis le début d'année) **et la dorade** (+ 29 % en juin, + 4% depuis début 2020). **Par opposition, les espèces qui peinent** à des niveaux de consommation inférieurs à 2019 **sont la sardine** (- 15 % en juillet, - 2 % depuis le début 2020), **le merlu** (- 32 % en juillet, - 7 % en cumul depuis le début d'année), **l'églefin** (-32 % en juillet, - 6 % en 2020 par rapport à 2019), **le bar** (- 9 % en juillet, - 13 % en 2020), la sole (- 22 % en juillet et - 26 % en 2020), **et surtout le cabillaud** qui affiche chaque mois des niveaux en régression par rapport à 2019 (- 14 % en juillet et depuis le début de l'année). Entre les deux se situent des espèces pour lesquelles le rattrapage de juin et juillet n'a pas suffi à retourner une tendance négative, comme le merlan, qui augmente de 17 % en juin et de 15 % en juillet mais qui baisse de 12% depuis le début de l'année, ou encore la baudroie, qui affiche des quantités achetées supérieures de 57 % en juillet mais inférieures de 13 % en cumul à ce stade de l'année. **Si les crustacés ont bien résisté à la crise sanitaire, ils le doivent à la crevette** (+ 59 % en juin et + 34 % en juillet par rapport à 2019, soit + 6% depuis le début 2020) **et au tourteau** (+ 92 % en mai, + 27 % pour la période allant de janvier à juillet). La langoustine accuse une baisse de 1 % en cumul sur 2020 par rapport à 2019, malgré des niveaux bien supérieurs en juin (+ 22 %) et en juillet (+ 31 %) par rapport à ce qu'ils étaient à la même période en 2019. **Parmi les céphalopodes, le calmar affiche une consommation en hausse de 8 % depuis le début de l'année alors que la seiche régresse de 3 %**, malgré un doublement des achats en mai et en juin par rapport à mai et juin 2019. Le poulpe a vu ses volumes consommés baisser d'un tiers par rapport à 2019. Enfin, chez les coquillages, la moule et l'huître n'ont pas réussi pour l'instant à juguler la tendance négative de 2020 par rapport à l'année dernière (respectivement - 7 % et - 15 %), même si les volumes achetés les trois derniers mois, c'est-à-dire de mai à juillet, ont été à chaque fois supérieurs à ce qu'ils étaient en 2019 (+ 17 % pour la moule en mai et en juin, + 10 % en juillet, et + 53 % en mai, + 47 % en juin et + 67 % en juillet pour l'huître). La noix de St-Jacques se situe 13 % au-dessus des niveaux de consommation de 2019 (mis à part en mars et en avril, chaque mois a été supérieur à 2019) alors que la coquille entière est en forte régression (- 42 % depuis le début de l'année).

Consommation de produits traiteurs entre mai et juillet

A ce stade de l'année, les produits traiteurs ont augmenté de 7 % par rapport à l'année dernière. Le saumon fumé est en hausse de 8 % tandis que la truite

fumée recule de 5 %. Le surimi voit ses quantités achetées monter de 10 % par rapport à 2019, tout comme les crevettes et gambas cuites (+ 19 %).

Consommation de produits de conserve et surgelés au 2^{ème} trimestre 2020

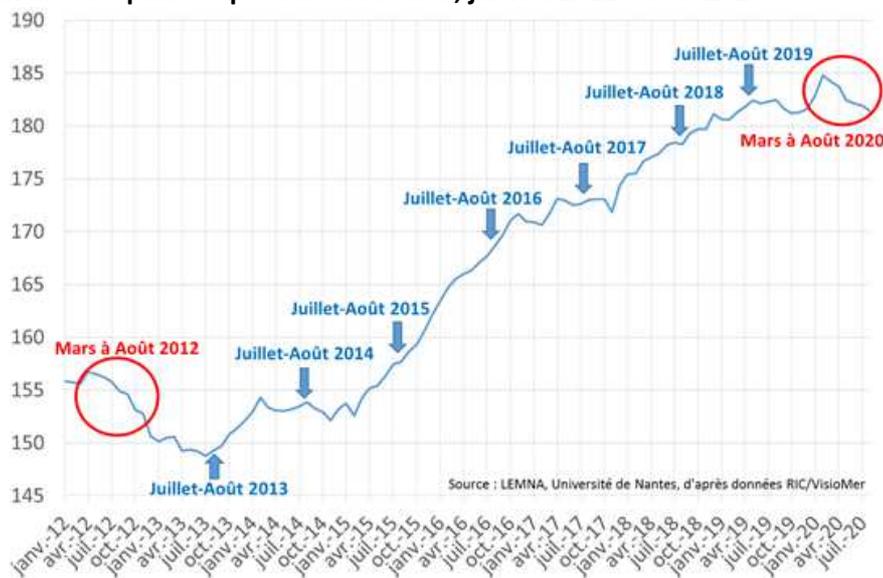
Alors que les produits de la mer surgelés ont marqué le pas au 2^{ème} trimestre par rapport au 1^{er} (- 5 % en volume), les conserves de la mer ont de nouveau accru leurs volumes achetés (+ 18 %). Les deux technologies de produits demeurent à des niveaux de consommation bien supérieurs à ce qu'ils étaient en 2019 : + 8 % pour les conserves et + 23 % pour les produits surgelés.

Ceux qui ont le plus contribué à la hausse des produits en **conserves** sont le maquereau (+ 5 % par rapport au trimestre précédent et + 11 % par rapport au même trimestre 2019) et surtout le thon (+ 43 % en comparaison avec le 1^{er} trimestre et + 10 % en comparaison avec le 2^{ème} trimestre 2019). Les conserves de sardine sont en recul sur un trimestre (- 6 %) mais reste en hausse par rapport à 2019 (+ 7 %). Enfin, on observe un ralentissement dans la hausse des **produits surgelés** au fil des mois : après un pic en avril à + 40 % par rapport au même mois de 2019, mai et juin ont été marqués par des quantités achetées en hausses respectives de 15 et 13 %, ce qui est bien moins que la période allant de février à avril. Les poissons panés, qui pèsent 23 % des produits surgelés en volume, ont vu leurs achats diminuer de 5 % sur un trimestre mais continue d'augmenter fortement par rapport au 2^{ème} trimestre 2019 (+ 25 %). C'est la même tendance pour les plats préparés, comptant pour 30 % des produits congelés, qui baissent de 14 % sur un trimestre mais affichent des niveaux de consommation supérieurs de 18 % par rapport à ce qu'ils étaient ce même trimestre de 2019.

Analyse de l'indice des prix depuis début 2020 par l'Université de Nantes:

Les transactions, enchères et gré à gré, réalisées dans les halles à marée métropolitaines et déclarées dans le système RIC/VISIOmer de FranceAgriMer ont permis de construire un indice de prix à la production entre janvier 1994 et août 2020. Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix à partir d'un panier composé des 50 premières espèces en valeur mises en marché. La méthode de construction de cet indice tient compte de l'évolution de ce panier dans le temps et de la saisonnalité (pour plus de détails voir la note complète de FranceAgriMer). A partir du 2 juin, la phase 2 du plan de déconfinement avait permis la levée d'un grand nombre de restrictions pour les restaurants et les bars dans les départements verts. Les volumes débarqués en Halle à Marée (HAM) pour juin 2020 étaient presque similaires à ceux observés en juin 2019. Cependant, l'indice des prix à la production des produits de la mer avait continué à chuter en juin 2020 pour le quatrième mois consécutif. Le 22 juin, la phase 3 du plan de déconfinement a marqué la reprise de l'ensemble des activités. Aussi, il est possible de s'interroger sur l'impact de cette troisième phase du plan de déconfinement sur les prix des produits de la mer durant la saison estivale. Le retour à une certaine normalité, avec l'ouverture des restaurants dans l'ensemble des départements aurait pu stimuler la demande des premiers acheteurs et conduire à des hausses de prix à la première mise en vente. Pourtant, l'indice des produits de la mer a continué de chuter.

Indice des prix des produits de la mer, janvier 2012 - août 2020



Note : Indice base 100 en 1994

Si les débarquements en juillet 2020 sont relativement proches de ceux enregistrés en juillet 2019 (-0,1 % environ), le mois d'août 2020 se caractérise par une forte baisse des volumes par rapport à août 2019 (-15 % environ). La baisse de l'offre en août aurait dû se traduire par une augmentation des prix à demande constante. Cependant, le graphique ci-dessus montre que les mois de juillet et d'août 2020 sont à nouveau, après ceux de mars, d'avril, de mai et de juin, caractérisés par une baisse de l'indice des prix à la production des produits de la mer. L'indice a perdu 0,6 point entre février et mars 2020, 0,5 entre mars et avril, 1,3 entre avril et mai, 0,3 entre mai et juin, 0,2 entre juin et juillet et 0,5 entre juillet et août, alors même qu'il avait amorcé une forte hausse entre janvier et février (+1,9 pts) avant le confinement. En août 2020, l'indice de prix se retrouve au même niveau que celui de septembre 2019. Cette tendance du marché est inédite en cette période. En effet, depuis 10 ans, l'indice des prix des produits de la mer se caractérise habituellement par une hausse soutenue au printemps et à l'été. Pour retrouver une période durant laquelle l'indice des prix a chuté plus de 6 mois consécutivement, il faut remonter à 2012, année durant laquelle l'indice avait connu 9 mois de baisse consécutive (entre mai 2012 et janvier 2013) en raison de la flambée des prix du pétrole et de la chute de la demande.

Données de vente en halles à marée en 2020 (janvier à août)

Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) en 2019	Valeurs (en €) en 2019	Volumes (en kg) en 2020	Valeurs (en €) en 2020	Évolution 2020/2019 volumes (en %)	Évolution 2020/2019 valeurs (en %)	Prix moyen 2019 (en €)	Prix moyen 2020 (en €)	Évolution du PM 2020/2019 (en %)
SARDINE COMMUNE	11 227 317	9 606 318	11 982 138	9 952 601	7%	4%	0,86	0,83	-3%
COQUILLE ST JACQUES	10 678 328	23 149 418	9 289 829	21 131 472	-13%	-9%	2,17	2,27	5%
MERLU COMMUN	10 880 191	32 373 974	8 030 556	24 998 131	-26%	-23%	2,98	3,11	5%
BAUDROIES	7 688 864	40 311 415	6 074 705	31 285 572	-21%	-22%	5,24	5,15	-2%
MAQUEREAU COMMUN	4 275 905	7 398 018	4 695 502	7 618 900	10%	3%	1,73	1,62	-6%
LIEU NOIR	4 309 978	6 647 706	3 472 765	5 300 709	-19%	-20%	1,54	1,53	-1%
MERLAN	4 876 981	9 754 529	3 371 640	7 451 958	-31%	-24%	2,00	2,21	11%
SEICHE COMMUNE	3 534 621	15 243 245	3 316 343	13 223 412	-6%	-13%	4,31	3,99	-8%
BUCCIN dit BULOT	4 445 552	8 250 860	3 216 741	5 485 821	-28%	-34%	1,86	1,71	-8%
SOLE COMMUNE	2 781 633	39 374 435	2 464 136	37 064 236	-11%	-6%	14,16	15,04	6%
CONGRE	2 248 156	3 401 420	2 083 259	2 926 863	-7%	-14%	1,51	1,40	-7%
LINGUE FRANCHE	2 759 042	6 485 765	1 904 549	4 613 048	-31%	-29%	2,35	2,42	3%
EGLEFIN	2 620 125	6 540 174	1 899 922	4 350 148	-27%	-33%	2,50	2,29	-8%
PETITE ROUSSETTE	2 224 552	1 129 204	1 889 390	960 670	-15%	-15%	0,51	0,51	0%
LANGOUSTINE	2 004 453	23 817 633	1 865 671	22 708 785	-7%	-5%	11,88	12,17	2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

	Volumes (en tonnes) en 2019	Valeurs (en milliers d'€) en 2019	Volumes (en tonnes) en 2020	Valeurs (en milliers d'€) en 2020	Évolution 2020/2019 sur les volumes (en %)	Évolution 2020/2019 sur les valeurs (en %)	Évolution 2020/2019 sur les prix moyens (en %)
Total Hauts-de-France	12 845 558	28 401 337	11 352 215	23 279 047	-12%	-18%	-7%
Boulogne	12 591 225	27 082 799	11 259 243	22 880 163	-11%	-16%	-6%
Dunkerque	254 333	1 318 537	92 972	398 884	-63%	-70%	-17%
Total Manche	39 272 500	104 667 268	31 705 441	81 636 799	-19%	-22%	-3%
Brest	1 506 951	7 179 629	1 123 424	5 206 110	-25%	-27%	-3%
Cancale	7 003	27 583	36 223	89 267	417%	224%	-37%
Cherbourg	3 587 690	8 356 499	2 875 955	6 324 722	-20%	-24%	-6%
Dieppe	2 893 901	6 672 910	2 766 038	6 446 730	-4%	-3%	1%
Erquy	6 721 147	17 770 003	5 675 526	13 999 409	-16%	-21%	-7%
Fecamp	1 536 125	4 345 075	1 457 887	4 131 067	-5%	-5%	0%
Grandcamp	1 688 872	3 748 008	1 223 595	2 807 485	-28%	-25%	3%
Granville	5 830 137	11 334 677	4 403 535	8 017 629	-24%	-29%	-6%
Port en Bessin	5 849 259	13 646 393	4 785 875	11 059 060	-18%	-19%	-1%
Roscoff	3 489 986	15 141 820	2 521 957	10 086 915	-28%	-33%	-8%
St Malo	701 442	1 595 424	868 279	1 827 891	24%	15%	-7%
St Quay Portrieux	5 459 988	14 849 247	3 967 148	11 640 515	-27%	-22%	8%
Total Bretagne Sud	37 884 068	127 854 082	31 651 188	106 089 618	-16%	-17%	-1%
Audierne	862 771	6 066 205	677 855	5 099 543	-21%	-16%	7%
Concarneau	2 041 616	11 094 489	1 673 409	10 906 357	-18%	-2%	20%
Douarnenez	4 090 885	3 942 731	5 687 421	4 672 506	39%	19%	-15%
Le Guilvinec	9 779 590	40 494 345	7 679 401	31 955 756	-21%	-21%	0%
Loctudy	1 814 214	7 919 118	1 346 423	5 843 643	-26%	-26%	-1%
Lorient	13 091 668	45 193 319	10 384 826	37 439 780	-21%	-17%	4%
Quiberon	958 121	4 580 268	921 422	3 890 637	-4%	-15%	-12%
St Guenolé	5 245 202	8 563 608	3 280 430	6 281 395	-37%	-27%	17%
Total Atlantique	25 626 799	123 609 895	21 962 217	107 036 337	-14%	-13%	1%
Arcachon	1 004 455	7 807 672	873 431	6 697 133	-13%	-14%	-1%
Ile d'Yeu	50 361	217 134	30 245	166 785	-40%	-23%	28%
La Rochelle	1 337 755	5 989 768	1 254 315	5 562 506	-6%	-7%	-1%
La Turballe	4 611 688	13 511 696	3 650 562	10 079 746	-21%	-25%	-6%
Le Croisic	1 262 787	9 241 320	1 147 425	8 686 192	-9%	-6%	3%
Les Sables d'Olonne	5 237 289	30 090 584	4 018 572	24 774 361	-23%	-18%	7%
Noirmoutier	1 268 806	9 511 376	1 113 604	9 114 041	-12%	-4%	9%
Oléron	2 875 028	17 481 373	2 668 715	15 136 730	-7%	-13%	-7%
Royan	727 612	6 764 896	600 456	5 539 405	-17%	-18%	-1%
St Gilles Croix de Vie	1 227 299	5 362 860	1 083 497	4 572 675	-12%	-15%	-3%
St Jean de Luz	6 023 719	17 631 215	5 521 396	16 706 764	-8%	-5%	3%
Total Méditerranée	4 986 817	24 477 869	4 130 355	20 375 058	-17%	-17%	0%
Agde	995 319	5 210 269	718 334	3 993 044	-28%	-23%	6%
Le Grau du roi	1 596 505	8 404 955	1 194 221	6 772 876	-25%	-19%	8%
Port la Nouvelle	801 816	3 577 095	812 804	2 932 213	1%	-18%	-19%
Sète	1 593 178	7 285 550	1 404 996	6 676 925	-12%	-8%	4%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective